

vrais biens. Frère Egide lui répondit : Mon frère, il est certain que chacun pratique le métier qu'il a appris, personne ne sait bien travailler, s'il n'apprend d'abord. Or sachez, mon frère, que le métier le plus noble qu'il y ait au monde, c'est de bien se conduire, et qui peut le savoir bien sans l'avoir appris ? Heureux l'homme pour qui rien de ce qui est créé n'est un sujet de scandale ! mais bien plus heureux celui qui s'édifie de tout ce qu'il voit et entend !

ETUDE SUR LE TIERS-ORDRE DE S. FRANÇOIS

Les obligations du Tiers-Ordre

(Suite)

LA CHARITÉ VIS-A-VIS DES DÉFUNTS.

Notre Seigneur dit un jour à sainte Marguerite de Cortone : " Dis à mes Frères Mineurs qu'ils se souviennent des trépassés. Les âmes qui attendent et souffrent en purgatoire sont en telle multitude que les hommes sauraient à peine s'en faire une idée." Belles et consolantes paroles, elles sont un encouragement pour notre espérance, en nous faisant entrevoir que le nombre des élus, parmi ceux qui ont reçu le baptême, est considérable ; elles sont aussi un appel à notre compassion en faveur de tant d'âmes, membres souffrants de Jésus-Christ.

Il est écrit du temple de Jérusalem, la gloire de Salomon et la merveille du monde, qu'on n'entendit dans sa construction ni le bruit du marteau, ni celui de la hache. Ses divers matériaux, ouverts auparavant avec la plus exacte mesure, étaient simplement superposés sous la direction d'architectes habiles ; et le temple s'élevait ainsi majestueux et digne de l'admiration des siècles. Or, il est un temple splendide que Dieu lui-même construit avec des âmes, pierres vivantes qui ont, chacune, sa place prédestinée, mais qu'elles n'occupent définitivement que lorsqu'elles ont été complètement équarries et ciselées et que toutes les rugosités humaines ont ainsi disparu de leur surface. Ce temple, c'est le ciel, dit saint Bonaventure, dont je développe la pensée. Mais, au ciel, comme au temple de Jérusalem, tout doit arriver parfait et proportionné ; ni le bruit du ciseau, ni celui du marteau ne doivent troubler en rien ses divines harmonies. Quel sera donc le chantier de ce ciel où rien d'impur ni d'imparfait ne peut entrer ? Ce chantier, c'est le purgatoire.